

Soutenance d'Habilitation à diriger des recherches de Madame Laurence CROIX (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-dhabilitation-diriger-recherches-madame-laurence-croix>)

Madame Laurence CROIX présente ses travaux en vue de l'obtention du diplôme d'Habilitation à diriger des recherches en Psychologie sous la direction de Monsieur Alain Abelhauser, professeur émérite des universités en Psychopathologie clinique à l'Université Rennes 2.

Titre des travaux:

L'avenir politique du corps: La clinique de l'enfant à l'épreuve des idéologies contemporaines.

Ce « manuscrit de recherche » en vue d'une Habilitation à Diriger des Recherches s'interroge sur le devenir de la clinique de l'enfant depuis la naissance de la psychopathologie de l'enfant. S'appuyant sur le postulat freudien que « la pulsion sociale n'est pas une pulsion particulière » et que « la psychologie des masses relève de la psychologie individuelle », il émet l'hypothèse que la clinique de l'enfant nous instruit sur notre avenir et qu'elle a aussi à nous enseigner sur les idéologies qui nous gouvernent. L'enfant constamment plus stigmatisé, médicalisé et objectalisé depuis qu'il est apparu dans la modernité semble dorénavant offert en sacrifice à des discours et pratiques idéologiques.

La dictature des identités et les stigmatisations qu'elle engendre au XXI^e siècle en Occident apparaît s'inscrire dans une suite logique de la biopolitique telle qu'elle fût étudiée par Michel Foucault, mais franchir un nouveau cap avec en particulier l'invention de « troubles » du DSM. Ici sont explorés en particulier « Le trouble du comportement » et « la dysphorie de genre ».

Une nouvelle rupture, dans le sens d'une précipitation politique, de cette histoire des sciences et de leurs idéologies se révélera effectivement dans le phénomène social de « transition » des enfants et des adolescents. La promotion d'une adéquation entre sexe et genre dès la puberté comme dans les sociétés traditionnelles est-elle un progrès social ? Peut-on parler encore de libération de l'enfance quand elle en passe par le fantasme de l'auto-engendrement ou de l'auto-assignation ou s'agit-il de toujours plus nier et mépriser l'enfance ?

Plus globalement, le marché de l'offre et de la demande des identités (de sexe, genre, race, de territoire, ...), leurs sigles et leurs revendications, « l'industrie des stéréotypes » (G. Anders), sembleraient indiquer plutôt un retour au totalitarisme et une voie d'entrée dans le transhumanisme. Les mutations du langage en attestent et nous font signe. Mais savons-nous les entendre comme Klemperer avait su les déchiffrer ?

La soutenance est publique.